

[archive.is](https://archive.is/2FTczJ3)

«Jusqu'à quand serons-nous abandonnés?»: à Nançay dans le Cher, là où...

Cyril Hofstein

13–17 minutes

-
- *Par Cyril Hofstein (texte) et Jean-Michel Turpin pour Le Figaro Magazine (photos)*

On nous avait prévenus. Avant d'arriver à Nançay, charmante petite commune du Cher de 850 habitants, il est recommandé de mettre son téléphone portable en [mode avion](#). Cela économise

la batterie et, surtout, évite à l'appareil de s'épuiser à chercher du réseau en permanence. De toute façon, ici, cela ne sert à rien : il n'y a pas de [4G](#) et tous les services mobiles, depuis le GPS et les numéros d'urgence en passant par le système eCall, qui équipe toutes les voitures neuves vendues en Europe et alerte automatiquement les secours en cas d'accident, rien, absolument rien ne fonctionne... Bienvenue en zone blanche. Partout ailleurs dans la région, entre Vierzon, Salbris, Vouzeron et Neuvy-sur-Barangeon, là où les smartphones « passent », les habitants peuvent profiter de leur forfait et, surtout, avoir accès aux nombreuses applications mobiles publiques et privées

indispensables aujourd'hui au bon déroulé de la vie quotidienne.

Dieu seul le sait - Newsletter

Le dimanche

Religions, laïcité, spiritualité, à retrouver dans la lettre de Jean-Marie Guénois.

« Mais pas à Nançay, soupire, un peu agacé, Alain Urbain, le maire du village. Si je veux consulter ma banque ou mes [impôts](#) , je suis obligé de quitter le territoire pour réceptionner le SMS de confirmation obligatoire afin d'assurer que je suis bien le titulaire du compte. Même chose, si je dois utiliser l'identité numérique de [La Poste](#) pour me connecter... Bien sûr, je peux passer par le Wi-Fi quand je suis chez moi ou en

mairie, mais hors des bâtiments, tout s'arrête. C'est le black-out. »



Dans ce petit village de Sologne, utiliser son GPS, son téléphone mobile ou sa tablette est impossible. Sauf via le Wi-Fi... Jean Michel Turpin pour Le Figaro Magazine

Pourtant, le pire n'est pas là, selon le maire. *« Que faire quand un habitant est pris d'un malaise en dehors de chez lui ?*

Comment peut-il appeler les pompiers ou le Samu sans 4G ? Malheureusement, la réponse à cette question est très claire : il ne le peut pas... Faudra-t-il qu'une personne meure, victime de la zone blanche pour que Nançay soit raccordé au réseau comme tous les Français ? Jusqu'à quand serons-nous abandonnés par les pouvoirs publics ? »

« Pour contacter mes équipes, c'est un cauchemar, surenchérit Bastien

Delalande, le responsable des services techniques de la commune. Alors, pour minimiser les risques, mes agents travaillent constamment en binôme au cas où ils feraient face à une situation d'urgence. » Les commerçants et les entreprises aussi ne sont pas à la fête.

Au Café du Centre, pour conserver sa clientèle, Arnaud Viginier, le patron qui fait aussi restaurant, a mis du [Wi-Fi](#) gratuit à disposition. « *On reconnaît les habitués ou ceux qui sont déjà venus, car ils n'ont pas besoin de rentrer le code de mon réseau dans leur téléphone,* explique-t-il, un demi-sourire aux lèvres. *Cette situation complique vraiment la vie quotidienne à Nançay. C'est aussi stressant qu'épuisant. Parfois, j'ai même peur de sortir de chez moi. Ici en Sologne, il y a beaucoup de chasse et les sangliers sortent souvent sur les routes. Que se passerait-il si j'avais un accident de voiture en forêt ? »*





Au Café du Centre, le Wi-Fi est offert.
Une condition indispensable pour garder
les clients. Jean Michel Turpin pour Le
Figaro Magazine

Chauffeurs livreurs perdus

Privée également de 4G, la succursale
solognote du groupe Covi, importante
société française spécialisée dans les
plats cuisinés et les terrines, doit aussi
composer avec cette problématique
inédite. « *C'est assez ubuesque*, fait
remarquer Lyse Champeaux, la

responsable qualité du site. *Je passe parfois plus de temps à aller chercher des chauffeurs livreurs perdus sur la route sans GPS, qu'à assurer la production. Je pense que nous perdons une heure de travail par jour. C'est intenable ! »*

Éligible en 2020 au dispositif interministériel New Deal Mobile, qui engage légalement les opérateurs de téléphonie mobile à déployer un réseau fiable dans les zones blanches des centres-bourgs, Nançay pensait être tirée d'affaire. [L'opérateur Orange](#) avait été missionné par les pouvoirs publics et un terrain était en passe d'accueillir un émetteur. Mais en décembre 2012, à cinq mois de sa mise en service, tout s'est

arrêté du jour au lendemain. Et depuis, plus rien.



La plus infime émission d'onde peut brouiller les signaux reçus par l'Observatoire. Jean Michel Turpin pour Le Figaro Magazine

Comment en est-on arrivé là ? Pour bien comprendre, il faut remonter le temps et revenir aux années 1950. À cette époque, le grand physicien Yves Rocard,

ancien directeur de la recherche des Forces navales françaises libres qui avait appris pendant la guerre l'existence du rayonnement radio du soleil, détecté par les radars militaires anglais, est nommé directeur du laboratoire de physique de l'École normale supérieure. Très vite, ce pionnier de la radioastronomie, une science qui permet d'observer l'Univers grâce aux ondes radio, s'entoure des plus grands experts et installe ses instruments sur le toit de son laboratoire, rue Lhomond, à Paris. Puis il déploie les premières antennes de détection en région parisienne. Mais il est rapidement gêné par le bruit de fond généré les activités humaines qui provoquent sans cesse des parasites et faussent ses

relevés. Pour lui, il n'y a qu'une seule solution : installer le labo à la campagne dans une zone isolée.

En 1952, Yves Rocard choisit un terrain de 150 hectares à Nançay, en pleine Sologne. Le lieu est plat, peu habité, tout en restant proche de Paris. La forêt s'étend à perte de vue et partout où porte son regard, chênes, pins sylvestres, pins laricio, châtaigniers, charmes et bouleaux tissent un épais rideau au milieu des brémaillles et des fougères. C'est parfait. L'année suivante les lieux sont acquis par l'État et la station de radioastronomie de Nançay est inaugurée le 21 octobre 1956. À cette époque, un radiohéliographe dont les 47 antennes paraboliques en réseau permettent

d'étudier l'activité du Soleil et notamment les phénomènes d'accélération de particules à la surface de l'astre, est construit.



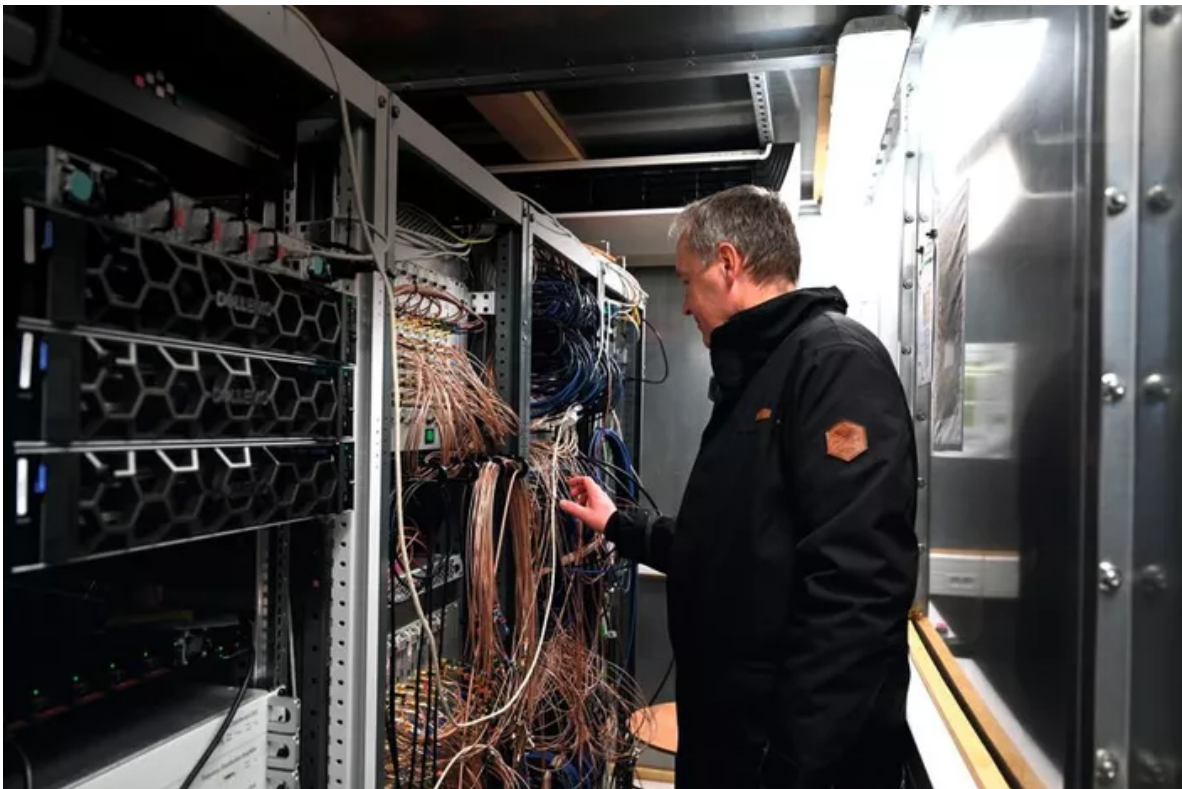
La station européenne Lofar, qui permet de faire des observations très fines, a vu le jour en 2010. Jean Michel Turpin pour Le Figaro Magazine

Ondes et signaux électriques

Puis, le 14 mai 1965, [le général de Gaulle](#), soucieux de l'indépendance de la France, lance en grande pompe un gigantesque radiotélescope décimétrique. Au milieu des bois, un immense miroir orientable de 200 mètres sur 40 constitué de grillages métalliques et installé sur des pylônes, réfléchit les ondes célestes 24 heures sur 24 vers un miroir sphérique de 300 mètres sur 35 situé à l'autre extrémité. Puis il les concentre et les renvoie à son tour vers un chariot récepteur placé au centre, transformant les ondes en signaux électriques enregistrés par un laboratoire dédié. Pour Nançay, c'est une consécration.

En quelques années, le village, surtout

connu jusqu'ici pour avoir inspiré à Alain-Fournier le décor du *Grand Meaulnes* et pour ses petits sablés au goût délicat, passe à l'international. Pour la communauté scientifique, Nançay est le centre du monde. Et c'est peu dire que les habitants en profitent. Les visiteurs affluent et deux paraboles à l'entrée et à la sortie de la commune annoncent la couleur : « *Ici, on écoute l'Univers.* »



Au milieu de la forêt de Sologne, un
concentré de très haute technologie.

Jean Michel Turpin pour Le Figaro
Magazine

Petit à petit, l'observatoire s'agrandit et
accueille de nouveaux instruments, dont
un réseau décamétrique qui observe les
évolutions de Jupiter, la station Lofar
composée de 1600 antennes
élémentaires et de 96 récepteurs et
NenuFAR, un très grand radiotélescope
basses fréquences, qui compte parmi les
plus puissants du monde dans la gamme
de fréquences entre 10 MHz et 85 MHz.
De nombreuses expérimentations
astrophysiques sont menées et
beaucoup aboutissent à des découvertes
majeures.

Mais toute médaille, aussi joliment frappée soit-elle, a son revers... Très sensible aux rayonnements électromagnétiques (ondes radios, micro-ondes, 3G, 4G, etc.) la station, gérée par l'Observatoire de Paris et une unité associée au CNRS et à l'université d'Orléans, fait l'objet de mesures drastiques pour en limiter les effets. Tous les bâtiments techniques ont été recouverts d'un grillage formant une cage de Faraday et une antenne séparée permet de capter le rayonnement artificiel pour le soustraire au signal étudié. Mais cela n'est pas suffisant. Depuis 2010, un décret ministériel a établi « *une servitude électromagnétique* » absolue destinée à protéger ses systèmes de réception «

dans leurs bandes de fonctionnement contre les perturbations électromagnétiques émises par les systèmes d'émission proches (dans un rayon de 3 km) ou les matériels électriques proches (dans un rayon de 1 km). » En clair, sur une très large partie de Nançay, l'usage des téléphones portables est impossible, tout comme l'installation d'un récepteur d'Orange ou d'un autre opérateur...



Ce gigantesque radiotélescope
décimétrique est le 4^e plus grand au
monde. Jean Michel Turpin pour Le
Figaro Magazine

Entre le marteau et l'enclume

Compte tenu de l'ancienneté de la
présence de l'observatoire, cette situation
n'est pas nouvelle pour Nançay. Mais
l'usage massif de la téléphonie mobile en
4G et [bientôt en 5G](#) a considérablement
bouleversé les habitudes. Et ce qui était
plus ou moins tolérable il y a seulement
trois ans, ne l'est plus du tout.

*« J'en suis désolé, mais l'absence
d'ondes électromagnétique est une
condition absolument nécessaire au bon*

fonctionnement de nos systèmes, explique, un peu ennuyé, Stéphane Corbel, le directeur de la station de radioastronomie. Nous comprenons la détresse des habitants, mais comment faire ? Nous ne sommes ni opérateurs de téléphonie, ni décideurs, ni politiques. Il faut que le dialogue reprenne de manière rationnelle et que des solutions satisfaisantes pour tous soient étudiées. »

En attendant, pris entre le marteau et l'enclume de la recherche scientifique, les Nançayais, réunis au sein d'un collectif « Pour la téléphonie », ne savent plus vers qui se tourner. Désormais en charge du dossier, la préfecture du Cher assure sans avancer de calendrier que «

l'ensemble des acteurs concernés sont mobilisés pour trouver une solution adaptée à Nançay pour que cette dernière sorte de cette zone blanche » et que « l'État et ses partenaires sont pleinement mobilisés pour supprimer les zones blanches sur [l'ensemble des communes du département du Cher](#) et répondre à la problématique toute singulière de Nançay. » Dont acte ?